



Conférence de presse :

12 juin 2018 | 9h30

Vernissage :

12 juin 2018 | 18h30

Documentation presse :

tinguely.ch/de/presse-download

Gauri Gill. Traces
13 juin – 1^{er} novembre 2018

Durant l'été 2018, le Musée Tinguely organise une exposition monographique consacrée à l'artiste/la photographe indienne Gauri Gill (née en 1970 à Chandigarh, elle vit actuellement à New Delhi). L'exposition présente deux ensembles d'œuvres intitulées *Traces* et *Birth Series* qui proviennent de son abondante archive photographique *Notes from the Desert*. Pour la première série *Traces*, Gill a réalisé des photographies grand format de sépultures dans le désert du Rajasthan occidental. Ces tombes constituent d'indispensables lieux de mémoire pour les familles et les membres de la communauté. Leur simplicité et leur tendance à se fondre dans le paysage rendent ces images particulièrement touchantes. Composée de huit photographies, *Birth Series* représente la naissance de la petite-fille de la sage-femme Kasumbi Dai qui avait convié Gill à assister à l'événement et à le photographier. En présentant des aspects de la venue au monde et de la disparition dans un contexte culturel spécifique, ces deux séries photographiques sont complémentaires. Dans une mise en regard avec l'œuvre *Mengele-Totentanz* (1986) de Jean Tinguely, ces séries duales contrastent avec l'opulence de la tradition visuelle du motif de la danse macabre. L'exposition se déroule à Bâle du 13 juin au 1^{er} novembre 2018.

Depuis 1999, Gill consacre une grande partie de son temps aux populations rurales marginalisées du désert du Rajasthan occidental. Elle rend régulièrement visite à des amis nomades yogis, des migrants musulmans et des petits paysans bishnoïs. Aujourd'hui, son archive *Notes from the Desert* comprend plus de 40 000 photographies. Cette archive ouverte se compose de projets collaboratifs avec les populations locales (*Balika Mela*) et de reportages photographiques consacrés à leur vie (*Traces*, *Birth Series*), tout en mettant l'accent sur l'interprétation artistique locale et la production traditionnelle d'images (*The Mark on the Wall*).

Traces est une des séries photographiques qui constituent cette abondante archive. À l'image, les sépultures présentent de violents contrastes formés par le soleil étincelant et les ombres qui soulignent le relief du sol et la texture des éléments naturels et d'autres matériaux (sable, pierre, porcelaine et tissu). Elles accentuent la présence du lieu, transmettent quelque chose qui relève du « grand souffle » imaginaire, disent la pureté et le silence du désert qui produit à son tour une sensation de légèreté aérienne.

Gill s'est rendue sur ces tombes en compagnie de proches ou d'amis des défunts. Nombre d'entre elles sont très personnelles, souvent discrètes et passent inaperçues pour les étrangers. Roches, tessons d'argile, pierres tombales gravées à la main ou objets personnels indiquent l'emplacement funéraire avec la plus grande modestie de moyens, rendent hommage au défunt et cultivent la mémoire. Des objets d'usage courant ayant appartenu à un défunt semblent à la fois raconter une histoire et figurer à disposition pour une seconde vie. Ces sépultures sont aussi bien celles de populations nomades et sédentaires que de communautés religieuses différentes – hindous et musulmans – unies dans la simplicité du fait de ressources économiques précaires.

Composée de huit photographies d'un format inférieur, **Birth Series** illustre la venue au monde – en contrepoint à la disparition – avec la même empathie et objectivité. L'amitié qui lie Gill à Kasumbi Dai, sage-femme féministe exerçant à Ghafan, un village reculé du Motosar, lui a permis d'assister à la naissance de sa petite-fille. La terre sablonneuse de la maison constitue le premier contact du nouveau-né avec le monde. En toute « naturalité » et simplicité, l'événement de la naissance revêt une dimension solennelle, presque méditative, comme l'exprime le visage sillonné de rides et plein de vie de Kasumbi Dai.

Depuis l'été 2017, l'œuvre **Mengele-Totentanz (1986) de Jean Tinguely** est installée dans une nouvelle salle du musée semblable à une chapelle. Afin de souligner le caractère pluridimensionnel de cette œuvre tardive majeure, le musée présente une série d'expositions en lien avec certains aspects de *Mengele-Totentanz*.

L'an dernier, *Dancing Room* de Jérôme Zonder a inauguré ce cycle. À travers une multitude de dessins consacrés à des atrocités indicibles commises par l'homme et à des catastrophes humanitaires qui se sont produites au cours des cent dernières années, l'artiste adhère à la critique éminemment politique formulée par Tinguely envers le totalitarisme. L'intérêt de Tinguely pour le catholicisme et la foi en général, son « macabrisme ludique » à travers lequel il ne cesse d'opposer la vie à la mort, forme un point de référence pour l'exposition de photographies de Gauri Gill qui explorent la manière d'approcher la mort, le souvenir et le cycle de la vie dans l'âpre désert du Rajasthan occidental. La modestie et la spontanéité absolue des images contrastent avec l'opulence baroque du motif traditionnel de la danse macabre dans le travail de Tinguely qui associe moralité, satire sociale et terrible effroi (S.

Osterwijk). Telles un « memento mori », ces deux œuvres s'inscrivent dans des cycles naturels qui relativisent nos existences comme parties d'un ensemble plus vaste et qui se proposent de nous apprendre à gagner en sérénité.

D'autres expositions autour des thèmes suivants sont en cours d'élaboration : l'inscription du temps personnelle et archéologique dans les objets du quotidien, l'animisme surréaliste-fantastique du langage visuel de Tinguely ainsi que la tradition de la danse macabre elle-même qui aurait marqué sa vie à Bâle.

Née en 1970 à Chandigarh, **Gauri Gill** obtient un Bachelor of Fine Arts (BFA) en arts appliqués au Delhi College of Art à New Delhi et un BFA en photographie à la Parsons School of Design à New York. Par la suite, elle obtient un Master of Fine Arts en art à la Stanford University de Californie. Elle vit et travaille à New Delhi. Parmi ses ensembles d'œuvres majeures figurent *Notes from the Desert* – comprenant les sous-séries *The Mark on the Wall*, *Traces*, *Jannat*, *Balika Mela*, *Birth Series* et *Ruined Rainbow* –, mais également *The Americans* dans laquelle elle fait le portrait de la diaspora indienne aux États-Unis près d'un demi-siècle après Robert Frank, ou encore le projet collaboratif *Fields of Sight* entrepris depuis 2013 avec Rajesh Vangad, célèbre artiste warli. Dans son œuvre la plus récente, *Acts of Appearance*, l'artiste travaille étroitement avec des fabricants de masques traditionnels de la tribu des Kokna dans le Maharashtra pour créer des histoires fictives sur la vie contemporaine d'un village.

L'œuvre protéiforme de Gill est actuellement visible au sein d'une exposition monographique organisée au MoMA PS1 à New York et a été présentée à la Documenta à Athènes et à Kassel, à la galerie Nature Morte à New Delhi, à la Prospect 4: The Lotus in spite of the Swamp à New Orleans, à la Kochi-Muziris Biennale à Kochi et aux Freer and Sackler galleries au Smithsonian Institute à Washington DC.

Informations

Titre : Gauri Gill. Traces

Lieu : Museum Tinguely | Paul Sacher-Anlage 1 | 4002 Basel

Durée : 13 juin – 1^{er} novembre 2018

Vernissage : mardi 12 juin 2018, 18h30

Conférence de presse : mardi 12 juin 2018, 9h30

Horaires d'ouverture : mardi – dimanche, tous les jours 11h – 18h

Horaires spéciaux durant Art Basel, 11 – 17 juin 2018 : 9h – 19h

Site Internet : www.tinguely.ch | www.gaurigill.com

Médias sociaux : @museumtinguely | #museumtinguely | #gaurigill | #traces

Contact presse Musée Tinguely :
Responsable de la communication
Isabelle Beilfuss
T. +41 61 68 746 08
Email: isabelle.beilfuss@roche.com

Pour la presse française :
Tambour Major | Emmanuelle Toubiana
Portable: +33 6 77 12 54 08
Email: emmanuelle@tambourmajor.com